

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Band: - (2011)
Heft: 263-264

Artikel: Les milices vaudoises à Paris
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les milices vaudoises à Paris

par Denis Auger

Le contingent des mousquetaires des Milices vaudoises (garde d'honneur du canton de Vaud) et la délégation suisse du Souvenir napoléonien se sont rendus à Paris début mai, pour trois jours de commémorations. Le 4 mai, dans la cour d'honneur des Invalides, il s'agissait de rendre hommage à Napoléon Bonaparte, pacificateur et réorganisateur de la Suisse et libérateur du Pays de Vaud, en présence du général Bruno Dary, gouverneur militaire de Paris. Des salves d'honneur ont été tirées par les mousquetaires, avant que ceux-ci rejoignent l'ambassade de Suisse toute proche au son des tambours. Le lendemain, jour anniversaire des 190 ans de la mort de Napoléon, ils ont participé à une cérémonie du souvenir au tombeau de l'empereur et à une messe en l'église des Invalides. Le troisième jour a consisté, en présence de la conseillère d'État Jacqueline de Quattro, en un hommage aux militaires vaudois et suisses qui ont servi la France, avec un hommage particulier rendu au Vaudois Jean-Nicolas Pache, sixième maire de Paris et ministre de la Guerre (voir ci-contre). Des Invalides à l'Hôtel de Ville, en passant par la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe, les mousquetaires dans leur tenue impeccable, ont fait forte impression. *Suisse Magazine* vous présente en images quelques-uns des moments les plus forts de cette visite. ■



Crédit photos : Suisse Magazine et David Chanteranne/Revue du Souvenir napoléonien



Le défilé des sapeurs dans la cour des Invalides



Une impressionnante salve d'honneur



Devant les Invalides

Pache, un Suisse maire de Paris

Fils de Nicolas Pache (1746-1823), « Suisse de porte » de l'hôtel de Castries, Jean-Nicolas Pache doit sa promotion sociale au maréchal de Castries qui perçoit ses potentialités et lui procure le poste important de premier secrétaire du Ministère de la Marine. En 1782, le Genevois Jacques Necker fait nommer Pache contrôleur des finances de la Maison du Roi. Rousseauiste convaincu, il aime la vie de famille, jouer de la harpe et herboriser. Désirant habiter un pays libre, il vend tout ce qu'il possède en France et se retire en Suisse avec sa famille sur les bords du Léman de 1787 à 1790, afin d'y mener une vie champêtre. Revenu en France révolutionnaire convaincu, il crée en janvier 1792 la société patriotique du Luxembourg, l'un des clubs les plus extrémistes sur l'avant-scène révolutionnaire où les femmes sont aussi admises. Secrétaire du ministre de l'Intérieur Roland, en mars 1792, il assume effectivement la direction de ce ministère. Membre de la Commune du 10 août, il est nommé le 3 octobre 1792 ministre de la Guerre, poste qu'il occupera jusqu'en février 1793. Chargé de la défense du pays à une époque particulièrement délicate, Pache peuple son administration de Montagnards et préconise d'épurer le commandement de l'armée de ses éléments « aristocratiques ». Il joue un rôle clé dans les événements de 1793 à Paris et contribue puissamment aux journées du 31 mai et du 2 juin, qui voient la chute de ses anciens amis de la Gironde. Les Montagnards, dont Pache gagne la confiance, vont le faire élire sixième maire de Paris le 14 février 1793, par 11 880 voix sur 15 900 votants. C'est lui qui fait inscrire sur les monuments publics la devise créée par Momoro : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Partisan d'une république universelle, Pache, compromis avec les Hébertistes, perd la mairie de Paris le 21 floréal an II (10 mai 1794) sans toutefois goûter au « Rasoir national ». Surnommé le « Tartuffe de la Révolution » par ses adversaires, il est libéré par l'amnistie générale du 4 brumaire an IV (26 octobre 1795). Malgré les sollicitations de Napoléon Bonaparte et de son ami Monge, il refuse obstinément de se mettre au service du nouveau régime. Ce libre penseur émancipé de tout Dieu se retira dans son prieuré de Thin-le-Moutier dans les Ardennes, sans jamais rien renier de ses convictions philosophiques et politiques. Une rue du 11^e arrondissement de Paris porte son nom.

Alain-Jacques Czouz-Tornare



La réception à l'ambassade de Suisse



Une commémoration franco-suisse



Les Milices vaudoises en haut des Champs-Élysées



Les autorités au pied de la statue de Pache à l'Hôtel de Ville



Mme de Quattro au pied de la tombe du soldat inconnu



Messe du souvenir en l'église des Invalides